



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Rien d'intéressant que l'école du Seigneur

Exposé du Messager de l'Eternel

LE Seigneur désire nous donner un héritage incorruptible. Pour l'atteindre il faut courir d'une manière digne et convenable; la course est ouverte par notre cher Sauveur. Le programme divin nous a été rendu merveilleusement clair par la connaissance de la loi universelle. Il s'agit de rétablir l'humanité. Pour que ce rétablissement puisse avoir lieu, il fallait tout d'abord que la rançon soit payée en sa faveur. C'est notre cher Sauveur qui est venu payer cette rançon. Il s'est ensuite choisi un peuple qui doit manifester les vertus divines.

Notre cher Sauveur est la tête d'un corps organisé qui est formé de ce peuple choisi dont il est le chef. Tous les membres de ce corps tirent ensemble leur accroissement par les jointures et les moelles, comme le disent les Ecritures. Par le moyen du Christ, tête et corps, la bénédiction et la vie sont apportées à l'humanité tout entière.

L'Eternel met tout entre nos mains pour réussir dans ce ministère. Il nous donne toutes les possibilités. Il s'agit donc pour nous d'envisager les choses comme elles sont et d'emboîter le pas résolument. Personne, s'il manque la course, ne pourra dire: « Je n'ai pas pu. » Il faudra dire: « Je n'ai pas voulu. » En effet, les possibilités sont là pour chacun, même pour le moins capable. Il y a certainement beaucoup de choses qui voudraient nous retenir et contre lesquelles nous devons combattre sans faiblesse.

C'est un changement radical qui doit s'opérer en nous. Dans la mesure où notre caractère se transforme, le Royaume se manifeste aussi. Cela marche de pair. Nous ne pouvons pas apporter au monde un témoignage pénétrant si nous ne faisons pas le nécessaire. Tandis que si nous nous appliquons de toute notre âme à nous réformer, notre témoignage aura du sel, de la saveur, il aura une puissance de persuasion qui convaincra le monde et l'attirera vers l'Eternel. Ce qu'il faut donc, c'est que nous mettions toutes nos forces, toute l'ardeur de notre enthousiasme à vivre la vérité. Le résultat sera glorieux.

C'est dans nos stations qu'on voit le mieux l'influence de la vérité sur les cœurs. Là les défauts viennent à la surface. On appelle les choses par leur nom, et on ne laisse rien subsister de louche. On appelle blanc ce qui est blanc et noir ce qui est noir. Les épreuves découvrent les défauts de caractère de chacun, et toutes les occasions sont données pour pouvoir purifier complètement son cœur. L'hypocrisie doit être traitée comme telle, la flatterie, les pensées de la chair, la gourmandise, tout cela doit être relevé afin que la purification puisse s'opérer. Si quelqu'un veut continuer son égoïsme,

et que les autres membres de la station font le nécessaire, il se sentira bientôt si mal à l'aise qu'il s'en ira ou qu'il fera à son tour des efforts pour sortir de sa situation. Il faut envisager les voies divines d'une manière pratique si nous voulons changer de caractère. Pour être sincères, nous devons dire que dans cette direction nous ne les avons pas encore envisagées vraiment avec tout le sérieux et toute la décision que cela comporte.

Pour ce qui me concerne, j'avais dernièrement certaines mises au point à donner et je me suis dit: tu dois maintenant dire la vérité pour que la sainteté de la Maison de l'Eternel soit mise en évidence. Aimes-tu assez tes chers collaborateurs pour que la mise au point soit donnée avec une telle bienveillance et un tel amour que ce soit seulement un encouragement magnifique et une bénédiction glorieuse?

En effet, quand les amis ressentent l'amour et la tendre sollicitude d'un cœur qui ne recherche que leur bien et leur bénédiction, ils ne sont pas du tout froissés. Ils peuvent accepter les mises au point de tout leur cœur, et ne sentent pas autre chose qu'un magnifique encouragement. Nous ne devons pas être à double face, nous devons être les mêmes en dedans et en dehors. Il faut que de notre bouche ne sortent que des paroles de charme: mais il faut que ces paroles de charme viennent de l'abondance de notre cœur qui est profondément réjoui des voies divines.

Les voies de l'Eternel ne sont en somme pas du tout difficiles. Seulement l'adversaire connaît à merveille toutes nos faiblesses. Il s'en sert pour nous faire voir tout en noir ou bien encore pour nous pousser à faire des choses répréhensibles, en nous influençant par un esprit de distraction et d'inconséquence pour que nous n'ayons pas conscience de notre responsabilité. Il nous dit que c'est une petite chose qui n'a pas d'importance et que l'on peut très bien faire, sans pour cela faire réellement une encoche au programme.

L'adversaire est menteur et hypocrite au degré le plus raffiné. C'est à nous de veiller afin de repérer ses ruses, de regarder les choses sous leur angle véritable et de refuser énergiquement ses offres mensongères. Si nous nous sommes laissés aller à l'écouter, reprenons-nous immédiatement. Plaçons-nous devant notre propre tribunal, celui de notre conscience, en reconnaissant notre faiblesse et en nous humiliant de tout notre cœur devant le Seigneur pour notre ligne de conduite. Le Seigneur pourra alors nous aider à la prochaine occasion à devenir plus sincères avec nous-mêmes et avec le programme.

Pour agir ainsi, il faut évidemment que nous ayons faim et soif de la justice. Il faut aimer les voies divines, aimer le peuple de Dieu, et surtout aimer l'Eternel au-dessus de tout et de tous. S'il y a quelqu'un ou quelque chose que nous aimons plus que l'Eternel, ce quelqu'un ou ce quelque chose est notre idole. C'est ce que fait Babylone.

Il s'agit donc de prendre bien garde à notre cœur. Il faut repousser énergiquement toutes les impressions qui nous empêcheraient de réaliser le programme tel qu'il doit être vécu, si nous voulons envisager la réussite. Quand on est bien dans la note et qu'on fait soi-même le nécessaire dans son cœur, on ne craint pas de dire la vérité, parce que le seul mobile qui nous guide est l'affection et l'intérêt que nous avons pour nos frères et sœurs.

J'ai aussi moi-même craint quelquefois de dire toute la vérité. Je me disais parfois: si tu dis cela à tel frère ou à telle sœur, il ou elle se sauvera, il est donc préférable de ne pas le lui dire pour le moment. Mais maintenant je me consacre de tout mon cœur et sans aucune retenue pour que je puisse être capable de dire toute la vérité, en étant animé uniquement par la puissance de l'esprit de Dieu et par l'amour désintéressé. Ainsi je peux aider mon frère de toute mon âme, pour qu'il ne reste pas éternellement dans la même ornière. Il peut alors reconnaître son état et d'autre part ressentir en même temps le stimulant qui lui permettra de faire l'effort qui est devant lui.

Ce que l'adversaire cherche, c'est précisément que nous restions toujours dans la même ornière. Pour pouvoir nous dire la vérité à nous-mêmes et la dire autour de nous dans l'esprit qui convient, il faut tout d'abord que nous nous mettions à vivre le programme au plus près de notre conscience. Si l'on parle de la vérité autour de soi et qu'on ne vit pas soi-même le programme, on devient une véritable girouette qui tourne à tous les vents et dont les grincements, toujours les mêmes, finissent par ne plus être pris au sérieux.

Tandis que si la vérité est vraiment vécue, elle peut être apportée avec puissance. Le résultat est alors tout autre, parce que le témoignage contient une saveur et un attrait irrésistibles qui émanent de l'esprit de la grâce divine. Alors l'adversaire a beau mettre tout en œuvre contre nous, il n'arrive pas à nous désarçonner. Nous pouvons vaincre les difficultés les plus grandes, parce que nous ressentons avec intensité le secours et le soutien de l'Eternel, sa protection bienfaisante et efficace.

Il s'agit donc de courir la course avec persévérance, de combattre le bon combat de la foi,

afin de pouvoir vaincre sur toute la ligne. Nous n'avons pas à lutter contre le sang et la chair seulement, comme le disent les Ecritures, mais encore contre les esprits méchants qui sont dans les lieux célestes. C'est donc une lutte sérieuse que nous avons devant nous. Pour être victorieux dans cette lutte, il faut vivre les voies de l'Éternel, afin d'avoir le discernement indispensable pour toujours choisir la bonne direction.

Lorsque je me suis trouvé pris par la maladie, il y a quelques années, je me suis dit : l'Éternel peut me guérir, mais s'Il ne juge pas bon de me guérir, je ne veux pas être guéri par quelqu'un d'autre. Quand on se remet ainsi entre les mains de l'Éternel en disant du fond du cœur : « Comme tu veux, Seigneur », on ressent alors une tranquillité et une paix complètes, parce qu'on n'a plus de soucis ni de préoccupations personnelles. On laisse le Seigneur agir comme Il le juge bon, étant assuré que ce qu'Il décide à l'égard de ses enfants est toujours seulement un immense avantage pour eux et une bénédiction grandiose.

L'Éternel aime ses enfants et fait tout concourir à leur bien. S'Il a donné son Fils pour nous sauver, c'est une preuve certaine qu'Il nous aime, qu'Il veut notre bonheur, notre prospérité et notre bénédiction. Il veut nous conduire dans la bonne direction. Il est désireux que nous puissions être héritiers de Christ selon les promesses en devenant des enfants de Dieu dans toute l'expression du terme. Il est évident qu'avec la mentalité que nous avons ce n'est pas possible. Il faut donc nous laisser docilement transformer. Pour cela Il nous a ouvert l'école de Christ.

Il n'y a rien de plus intéressant que l'école merveilleuse de notre cher Sauveur quand nous la suivons avec bonne volonté, en nous efforçant d'apprendre honnêtement nos leçons. Mais il faut être sincère ; il ne faut pas vouloir se tromper par de faux raisonnements en retombant toujours dans les mêmes faiblesses, nous reposant sur la pensée : le Seigneur est miséricordieux, il pardonne. Évidemment qu'il est miséricordieux, sans cela il n'aurait pas entrepris le travail inouï qui consiste à transformer de pauvres êtres tels que nous sommes.

Il est bien certain cependant, que si d'une part l'Éternel est miséricordieux, d'autre part Il ne peut pas faire le travail en nous si nous n'y mettons pas nous-mêmes la main. Il faut que nous déployions tout notre zèle et toute notre ardeur et que nous ayons soif de justice et de vérité. Le Seigneur n'appellera jamais le bien mal ni le mal bien.

Ce n'est pas le Seigneur qui doit changer de mentalité, c'est nous qui devons nous dépêcher de mettre de côté notre mauvais et méchant caractère, hypocrite et malhonnête. Les occasions sont multiples pour nous permettre de faire le travail d'assainissement en nous. Les mises au point viennent toujours à propos nous montrer si nous avons la foi et si nous aimons vraiment l'Éternel de tout notre cœur.

Il va de soi que c'est difficile pour des êtres dépravés comme nous de devenir des enfants de Dieu. C'est une transformation qui ne s'accomplit pas en vingt-quatre heures. Ce sont de toutes nouvelles habitudes qu'il s'agit de prendre. C'est surtout la leçon de l'amour qui doit être apprise, puisque nous devons aimer même nos ennemis. Si nous avons quelqu'un qui nous aime, qui nous comble continuellement de toutes sortes de bienveillances, il faut bien se rendre compte que c'est à cause de l'Éternel

et pas à cause de nous-mêmes. Nous ne serions pas en contact les uns avec les autres sans l'œuvre du Seigneur qui nous a rapprochés et unis dans un même idéal.

C'est à l'Éternel tout premièrement qu'il faut apporter nos hommages, notre reconnaissance et notre affection. C'est Lui qui fait tourner tous les systèmes solaires. S'Il cessait un seul instant d'agir par la puissance de son esprit, ce serait une catastrophe épouvantable, tout serait anéanti. C'est Lui qui a tout créé, le ciel et la terre et tout ce qui s'y trouve. Nous sommes aussi indirectement son ouvrage. Je me réjouis toujours quand je pense que bien que l'adversaire ait séduit nos premiers parents et leur ait inculqué le virus de son égoïsme dans la mentalité, il n'a pas pu changer la loi de notre organisme.

La chose essentielle pour nous, c'est que nous donnions notre cœur à l'Éternel, et ce n'est pas d'une seule fois que cela peut se produire. Donner son cœur au Seigneur veut dire préférer toujours les voies de l'Éternel à toute autre chose. On donne son cœur quand on renonce à soi-même, quand on court la course avec fidélité, quand on choisit ce qui est avantageux pour l'œuvre de Dieu, même si c'est un désavantage momentané pour nous personnellement. L'œuvre du Seigneur doit toujours passer avant tout. Nous pouvons être sûrs que le Seigneur ne nous oubliera pas, qu'il nous bénira, nous encouragera, nous fera ressentir toute sa bienveillance et sa tendre affection, qui compensent surabondamment tout ce qu'on peut laisser pour le Royaume.

Nous devons être enthousiasmés de courir la course qui nous a été ouverte par notre cher Sauveur, de pouvoir devenir des héritiers de Christ, des enfants de Dieu véritables qui comptent de tout leur cœur sur l'Éternel et qui ressentent la puissance de sa consolation et de sa grâce. Lorsque j'ai à porter quelque chose de lourd sur mon cœur, il n'y a rien qui me console autant que de venir auprès de l'Éternel et de lui ouvrir mon âme. Je me sens alors tout réconforté, réjoui et consolé.

Si nous sommes fidèles, si nous laissons notre sacrifice sur l'autel jusqu'au bout sans faiblir, le Seigneur nous donnera la victoire définitive, la victoire du bien sur le mal en nous et autour de nous. Pour cela il faut nous attacher de toutes nos forces à la réalisation du programme divin. Le peuple d'Israël n'était que le peuple de Dieu symbolique. Malgré cela, il y a eu dans son sein de magnifiques caractères, celui d'Abraham par exemple qui a pu être appelé le père des croyants. Plus tard s'est manifesté le haut appel.

Parmi ceux qui ont couru la course du haut appel, il y a eu de merveilleux caractères, celui de l'apôtre Jean en particulier. Il a aimé et estimé notre cher Sauveur de toute son âme et a ainsi pu rester debout au moment de l'épreuve. L'apôtre Pierre, lui, a faibli. Si le Seigneur ne l'avait pas rétabli, il aurait été perdu. Judas n'a pas pu être sauvé, parce qu'il est allé trop loin pour pouvoir réaliser un retour sur lui-même.

Les Ecritures nous disent : « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. » Le Seigneur veut toujours nous aider, mais il ne faut pas que nous ayons usé toutes nos possibilités, car celles-ci sont limitées en nous. Il est bien évident que ne c'est pas parce qu'on a été une seule fois infidèle que la chute complète se manifeste.

La chute est le résultat d'une infinité d'encoques faites les unes après les autres à notre

vœu de consécration. Ces infidélités continuellement répétées nous enlèvent une à une nos possibilités, elles permettent à la puissance diabolique d'agir avec une telle violence sur nous que pour finir la suggestion est plus forte en nous que l'aide et le secours de l'Éternel. Il voudrait agir, mais Il ne trouve pas de point de contact, parce que nous sommes trop imprégnés et saturés de l'esprit de l'adversaire. Cette puissance contrecarre complètement l'œuvre de rétablissement et de salut que l'Éternel serait désireux d'opérer en nous.

Chacun est invité avec une bienveillance infinie. L'amour de Dieu permet une élasticité phénoménale, il contient une patience ineffable. Du côté de l'Éternel, il n'y a jamais à craindre qu'il manque quoi que ce soit, mais c'est de notre côté qu'il y a tous les risques.

Nous voyons que les choses sont sérieuses ; le Seigneur nous met en garde aimablement, il nous montre le danger. Cherchons donc à nous conduire de manière à remporter la victoire. Courons la course avec persévérance, avec foi et fidélité. Si nous y mettons tout notre cœur, nous aurons une assurance qui galvanisera tous les humains. Ils ressentiront la puissance vitalisante, bienfaisante et consolante qui se dégage de nous, et ils seront heureux de s'approcher de l'Éternel, afin de recevoir aussi leur part de bénédiction.

Notre richesse à nous, c'est la foi ; quand nous n'avons pas de foi, nous n'avons pas d'argent. C'est la foi qui est notre argent. Pour avoir de cet argent divin, il faut être sincère et honnête, réaliser avec ponctualité les voies de l'Éternel, n'être ni paresseux ni tiède, mais bouillant pour les voies divines. Il faut mettre de côté tout ce qui ne cadre pas avec le Royaume et vivre comme des enfants de Dieu humbles et dociles. J'ai un plaisir ineffable quand je vois des amis qui sont zélés et bien disposés, c'est pour mon cœur une consolation et une satisfaction profondes.

Faisons donc le nécessaire pendant qu'il en est encore temps. Un fils qui dort pendant la moisson est un fils qui fait honte. Ne soyons pas un fils qui fait honte, mais un fils véritable, qui honore son Père par sa ligne de conduite et qui est un exemple et une bénédiction pour tous ceux avec lesquels il vient en contact. C'est ainsi que nous honorerons l'Éternel et notre cher Sauveur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 6 mars 2022

1. Sommes-nous encore à double face ou les mêmes en dedans et en dehors ?
2. Mettons-nous toute notre ardeur pour vaincre l'hypocrisie, la flatterie, les pensées de la chair, afin que la purification s'opère en nous ?
3. Après avoir écouté l'adversaire, nous plaçons-nous immédiatement devant le tribunal de notre conscience en nous humiliant sincèrement ?
4. Avons-nous encore une ou des idoles, faisant de nous une partie de Babylone ?
5. Quand nous devons dire la vérité, est-ce par affection et intérêt pour nos frères et sœurs ?
6. Choisissons-nous toujours ce qui est avantageux pour l'œuvre de Dieu, donnant ainsi la preuve que nous offrons notre cœur à l'Éternel ?